


ALEXIANE TRAPP

PORTFOLIO

2021 - 2025



S'il fait jour ici c'est qu'il
fait nuit quelque part |

« Vouloir écrire, bien sûr, mais vouloir que l'écriture serve au-delà d'elle-même. Que l'écriture ne s'arrête pas à son objet ». Ces phrases, de Kaoutar Harchi¹, incarnent tout ce qui m'importe dans l'acte même de l'écriture, un dépassement et une rencontre.

L'écriture, la langue et le langage sont au centre de mon travail que je déploie en performance, installation, vidéo ou en édition. Le texte ainsi activé me permet de construire de nouveaux récits, entre le passé et le présent pour questionner ce qui reste et ce qui disparaît.

Mes narrations se composent de récits croisés à partir de souvenirs personnels, de mémoire collective, de mythes, de figures littéraires ou de personnages de la culture populaire. Je m'interroge sur ce qui entoure la transmission de récits et ce dont on hérite en réfléchissant aux dispositifs d'écoute et de lecture.

Les formes plastiques ou sonores que je trouve pour dialoguer et m'adresser aux autres m'intéressent peut-être même plus que l'écriture en elle-même, parce qu'il y a toujours, dans mon travail, des interactions avec le public, ou une relation qui se crée avec les personnes qui participent aux projets.

¹*Littérature et révolution*, Joseph Andras et Kaoutar Harchi, publié aux éditions Divergences, 2024.

ENCORE DES CHANTS, en cours

Série vidéo de chant de révolte

La lega

vidéo HD, 4min30

<https://vimeo.com/1028793924?share=copy>

Les 7 femmes chantent a cappella *La lega*, une chanson de lutte italienne la fin du 19ème siècle par les mondines. Les repiqueuses de riz de la plaine du Pô se sont associées en ligues au côté des ouvriers et chantent leur révolte contre les patrons en réclamant la liberté.

Quand je les ai rencontrées, certaines la connaissaient, d'autres l'ont apprise. Celles qui la savaient m'ont dit qu'aujourd'hui on ne chante presque plus, les paroles se perdent.

Chacune dans un coin de vallée, leurs voix se rassemblent et deviennent un chœur. Ensemble elles font vivre encore le symbole des révoltes féministes des ouvrières agricoles.

*Sebben che siamo donne
paura non abbiamo
abbiamo delle belle buone lingue
sebben che siamo donne
paura non abbiamo
abbiamo delle belle buone lingue
e ben ci difendiamo*

*Bien que nous soyons des femmes
Nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et bonnes langues
Bien que nous soyons des femmes
Nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et bonnes langues
Et nous nous défendons bien*





Et nous autres travailleuses

DIS KOICHI, QUE FAIRE POUR LES ARRACHÉ.ES ?, 2024

Installation-performative, blanc de Meudon (280x220cm),
35 terres du Tarn, objets récoltés, édition

« Artist must work for the future » m'écrit l'artiste japonais Koichi Kurita à la fin de notre correspondance.

À l'heure des rassemblements contre le chantier de l'A69 et des manifestations contre la montée du RN, la terre continue de disparaître et ses mots résonnent plus fort.

Le blanc de Meudon, la « terre » d'où j'ai grandi, devient le support aux récits Tarnais. Les 35 tas ont été récoltés aux endroits où l'on m'a raconté des histoires de terre ou de lien avec le territoire. Et pour continuer à faire vivre ces récits, je demande aux spectateur.ices quel objet ou lieu attire leur attention, et je leur transmets ce que j'ai entendu.



là-bas j'ai compris qu'
il y a de la terre sous le carrelage
sous la maison sous les trottoirs
il y a de la terre sous les pavés
sous les semelles sous les barrages
il y a de la terre sous les églises
sous mes pieds sous les chantiers

ici, j'ai vu les champs et les jardins
partagés, les arbres et les nids
d'oiseaux, les maisons et les
cimetières, la mairie et la pétanque,
la voie romaine et la manif

[...]

et je me demande si on peut pleurer
sans bruit
si on peut laisser couler les larmes
sans son
et si la tristesse peut être silencieuse
je me demande si on peut être triste
sans visage
je me demande si on peut grandir
sans la terre

j'entends les voix de celles et ceux
qui se sentent arraché.es

*Dis Koichi, que
faire pour les
arraché.es ?,
l'AFIAC, festival
Chez l'habitant.e,
juillet 2024 à
Magrin,*



ET IELS VÉCURENT, 2024

Conférence-performance, 15min

<https://vimeo.com/926903977?share=copy>

C'est une performance sur la réalité dans la fiction, ou la fiction dans la réalité, je ne sais plus.

Dans cette conférence-performance, je parle de la fin des histoires et du devenir des personnages lorsque les récits sont finis.

Avec un statut de conférencière sérieuse qui s'appuie sur des données non fiables comme des sondages et des questions posées en story sur Instagram, je croise les sources pour décrire avec ironie ce que les récits disent d'aujourd'hui. Le support visuel du Powerpoint reprend les codes des conférences avec des diagrammes, des statistiques, des slides et des animations pour interroger le rapport à la fiction et à la vérité de ce qu'on a lu ou entendu.

Avec un registre littéraire employé est théorique, plus axé sur la recherche, je m'adresse directement au public en l'invitant à répondre sous forme de vote à main levée, à des questions concernant les remakes, les fins heureuses ou malheureuses.





Mes yeux sont tombés sur une autre file d'attente, celle pour aller voir, et plus précisément toucher la statue en bronze à l'effigie de Juliette.

Bronze poli par les mains des touristes, surtout sur son sein droit. Selon une légende, qui vient de je ne sais où, toucher le sein droit de la statue apporterait amour éternel, fertilité et également chance aux célibataires en quête de l'âme sœur. Merci à Wikipédia pour cette liste non-exhaustive. On peut voir, d'après son sein, qu'il y a beaucoup de personnes qui cherchent encore chance et bonheur.

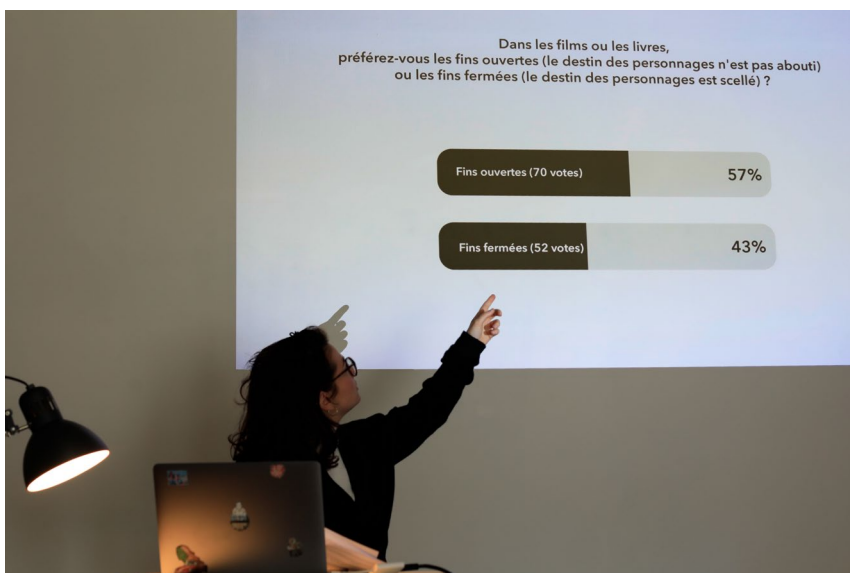
Je n'ai pas fait la queue, et je suis repartie en me disant que c'est une double tragédie que vit son personnage.

[...]

Voici donc quelques statistiques pour qu'on puisse se rendre compte des personnes qui ont pu répondre aux questions suivantes. Selon les données récoltées, la population étudiée est de N=2398 followers au 24 janvier 2024 lorsque l'étude a été réalisée.

[...]

Et iels vécrent. C'est tout ce qu'on souhaite aux personnages et ce qu'on nous souhaite aussi.



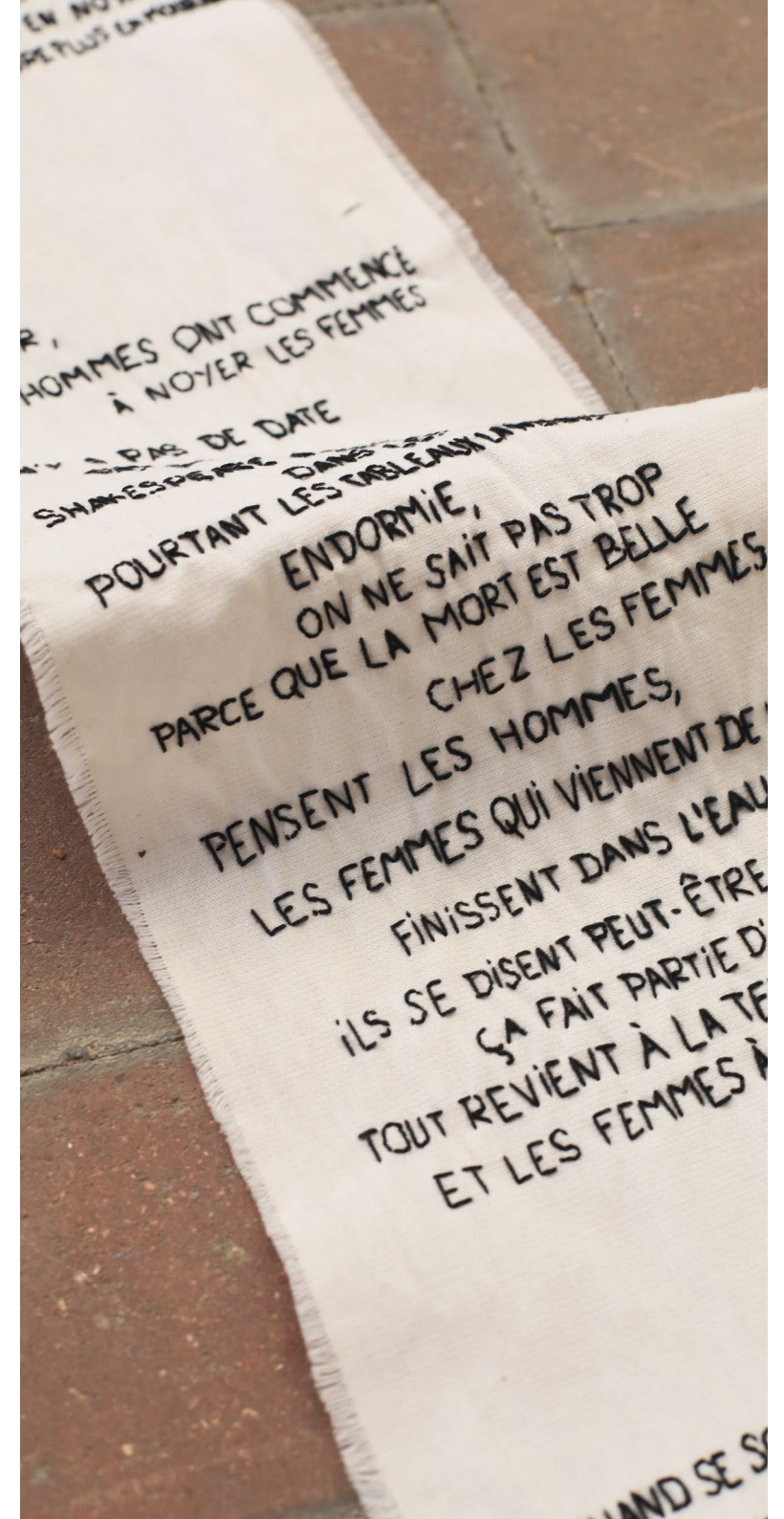
Performance au BBB centre d'art, le 7 février 2024

Photos : Manon Crison-Carle

QUELQUE PART, LES FEMMES BOIVENT LA MER, 2023

Installation performative, tissu brodé (400x15cm), manteau, cintre, fil de pêche, vidéo d'une caméra de surveillance sur la plage de Brighton (8,30 min en boucle).

J'ai entendu des récits de suicide par noyade de certaines autrices, des histoires de sirènes me sont revenues et de là, je me suis interrogée sur l'esthétisation des femmes par l'eau. Pour qu'il ne nous reste pas que des récits sexualisés de celles qui disparaissent au fond des mers ou des rivières, je reprends les histoires qui nous sont transmises ou qui font partie de la mémoire collective, de la Petite Sirène à l'Ophélie du tableau de John Everett Millais.



Performance au vernissage de Freed From Desire 4 à Bletterans le 23 septembre 2023

Photos : Elisa Sanchez

il y a assez de mots pour dire tout ce que nous étions dans leurs yeux mais rien pour dire ce que nous ne sommes pas

alors je brode

L'installation est une trace de la performance qui a été activée et qui peut l'être encore. C'est un hommage à Virginia Woolf, à Ann Quin, à l'écriture, à la broderie, aux histoires oubliées.

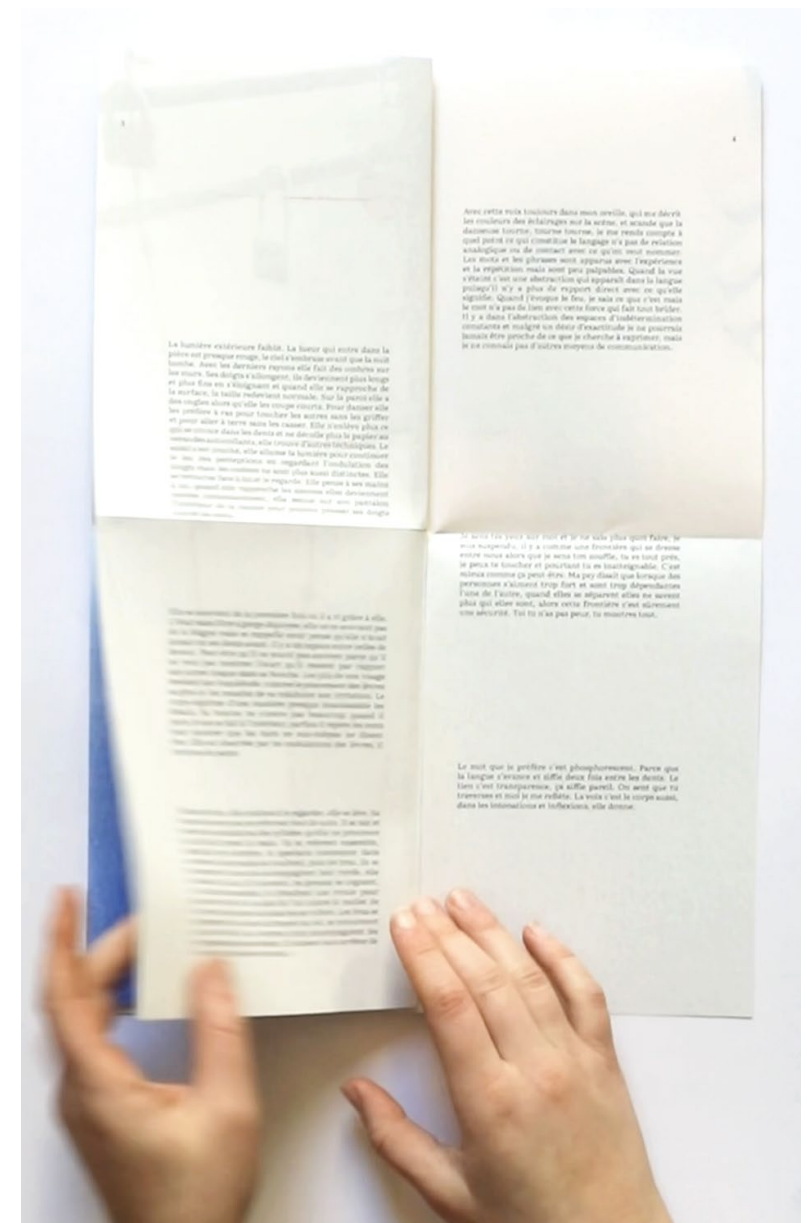


SI C'ÉTAIT DE L'AMOUR, 2023

Edition textes et photographies en risographie

Dans le film *Si c'était de l'amour* de Patric Chiha, la caméra suit la troupe du spectacle Crowd, une pièce chorégraphiée et mise en scène par Gisèle Vienne. Le·a spectateur·ice ne distingue pas ou peu ce qui est réel et ce qui ne l'est pas dans ce film parce que le réalisateur se libère de la fiction et du documentaire, il saisit des fragments, ce n'est pas une captation de spectacle.

C'est sous cette même forme fragmentée que j'ai pensé ce projet, en équilibre, toujours à la frontière, à la limite entre vérité, création et fiction, entre le texte et les images, par fragments. Des espaces d'indétermination sont créés par ces différentes strates d'images.





Quand la vue s'éteint c'est une abstraction qui apparaît dans la langue puisqu'il n'y a plus de rapport direct avec ce que ça signifie. Quand j'évoque le feu, je sais ce que c'est mais le mot n'a pas de lien avec cette force qui fait tout brûler.



ET PARFOIS ELLES SAIGNENT, 2023

Performance, 7min

Elles font du bruit les dents de tout âge qui s'entrechoquent sous mes doigts. La pulpe glisse sur l'émail vite interrompue par l'âpreté de l'argile. Les racines plus grandes que les phalanges déborderaient des gencives. Je les tends au public.



Dents en porcelaine émaillée, réalisées pour la performance

Alors pour devenir un vampire j'ai taillé mes dents. Avec les pouces tous les soirs dans mon lit je taillais, mes ongles ces silex, je rendais mes dents pointues, je voulais les canines, des belles canines pointues pour planter. Puis un jour j'ai croqué dans une pomme et ma pointe est restée. Je n'étais ni Bella ni Blanche-Neige, ni belle ni endormie, j'avais juste une dent cassée. Les dents ont toujours été une déception pour moi. Toutes les dents. Les dents de toute taille. Incisives, canines, molaires et prémolaires. Des dents de lait, des dents d'adultes, des dents d'animaux, des dents d'omnivores et de carnivores. Des dents blanches, avec des taches jaunes, grises, brunes. Des dents cariées, des dents anémiées, les dents qui tombent qui poussent qui rebondissent. [...]

Les enfants mettent leurs dents sous les oreillers et le lendemain elles ne sont plus là. Les parents avalent les dents je me dis, les dents de lait plein de calcium. Les dents des enfants rendent les os des parents solides peut-être. [...] Les parents mentent, peut-être que les dents sont le premier mensonge. Tu as cru à la petite souris ? Et toi ? Elle hésite, elle dit oui de la tête. Et toi ? Il fait un mouvement de bas en haut. Toi aussi ? Ici hoche aussi. Moi non. Mes dents tombaient et mes parents me donnaient des pièces, des grosses pour les grosses dents. Avec du recul je me rends compte que mes parents m'ont appris à vendre mon corps. Mon tendre corps de lait. J'entends les rires, je ralentis le rythme de ma lecture pour les laisser entendre les parents cannibales, qui font des enfants au cas où. [...]



Performance à la bibliothèque Oscar Niemeyer (Le Havre), 29 mars 2023
Photos : Eliot Ruffel



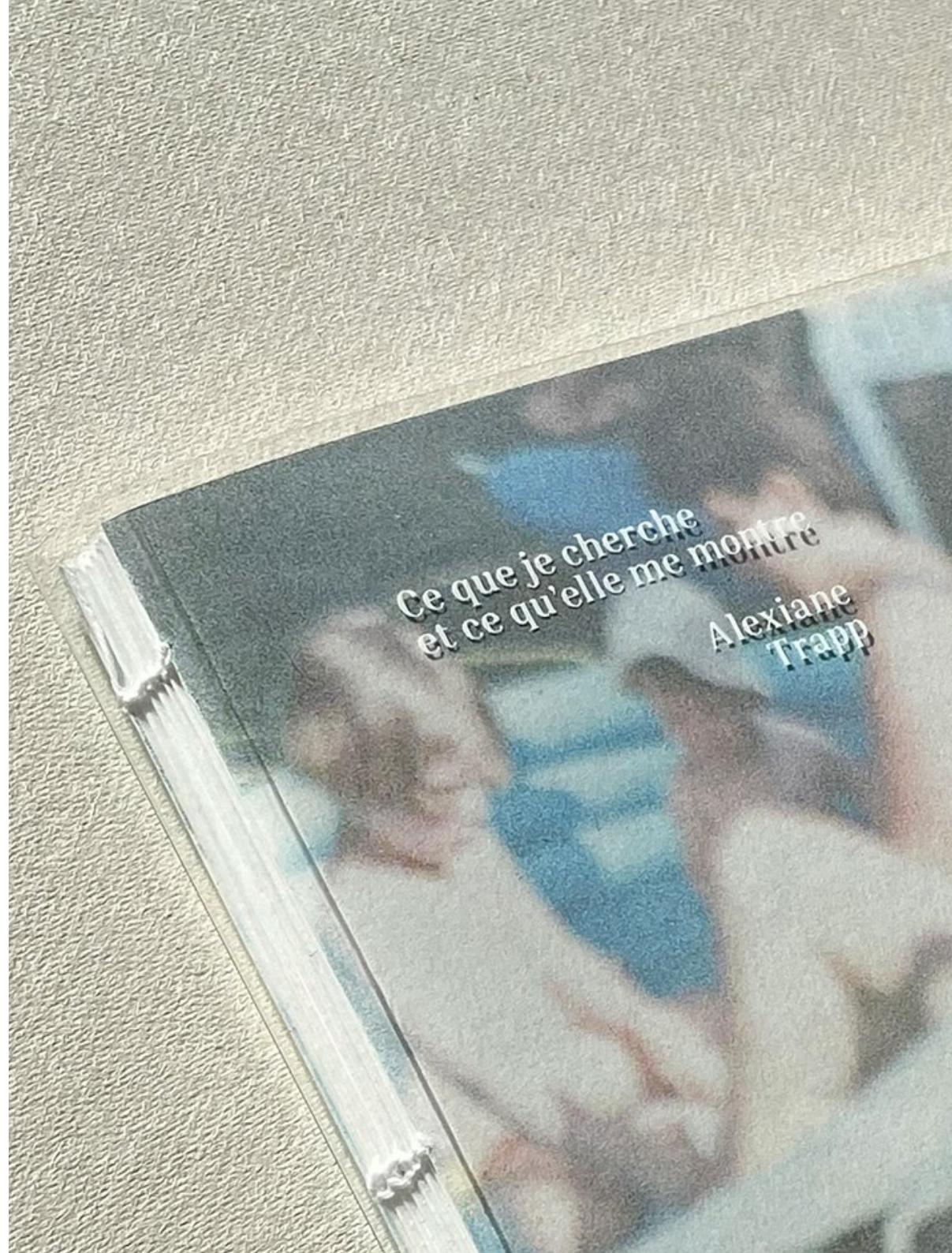
CE QUE JE CHERCHE ET CE QU'ELLE ME MONTRE, 2023

Édition de photographies argentiques et d'images archives
personnelles, 112 pages, reliure copte, couverture en rodhoïd
sérigraphié

<https://vimeo.com/797924016>

Les photographies retracent une visite chez ma grand-
mère dans le sud de la France, de son quotidien, de
ce qui l'entoure et de la dissociation entre l'extérieur,
bruyant, rapide, et son intérieur qui est sombre et figé.
Elle ne sort plus de chez elle et vit dans ses souvenirs.
Je documente des moments de sa journée, ses objets
et surtout sa présence.

Cette édition comporte ces photos documentaires
parmi lesquelles sont glissées des livrets qui
contiennent des échanges de mails, des dessins, des
images d'archives que nous nous sommes envoyés, qui
datent de plusieurs années jusqu'à aujourd'hui.







Ma chère Alexiane,
ma très chère petite fille,

Excuse-moi de te répondre si tardivement, mais je perds beaucoup de temps à aller chez le kiné, un monsieur très gentil qui a rééduqué très bien mon genou il y a 7 ans... Et que je revois pour mon pied opéré et pour mon épaule gauche, en attendant de voir ce qu'on va décider... Ouf! Je peux enfin conduire et j'ai repris goût à la vie..!

Sans plaisanter, si tu savais comme j'aime conduire, c'est ma liberté... Je n'aime pas les transports en commun, et même si je n'ai eu mon permis qu'à 43 ans, tant que je sentirai que mes réflexes ne me trahissent pas, je garderai mon autonomie... Et n'embêterai personne. Et je peux te dire que j'ai rattrapé le temps perdu... Par rapport à ceux qui conduisent dès leur majorité... Et parfois je m'amuse sur les longs parcours que je fais, à dépasser et redépasser des messieurs fort peu matchos, qui acceptent que je les redouble..!



L'ÉTOILE, 2022

Performance, 7 min

<https://vimeo.com/734659730>

En suivant le rythme du chant fredonné en boucle, je répète les mêmes geste. Le texte fait écho à la chorégraphie d'eau versée et déversée dans huit cruches émaillées, inspirées par la carte de l'Étoile du tarot de Marseille.

La performance raconte ce qui est transmis de génération en génération, raconte les objets légués qui ont des histoires, elle dit l'eau qui vient et revient, elle chante les boucles et dit les cycles.

Céramiques, faïence blanche
grès, couverte

On dit la langue maternelle, on ne dit pas la langue paternelle.

Je ressemble aux femmes de ma famille mais qu'est-ce que ressembler sinon prendre quelque chose à quelqu'un ?

[...]

La couleur de ma mère est le bleu. Elle porte depuis toujours un collier dont le pendentif est une goutte de saphir. La pierre est incrustée dans une forme en argent qui ressemble à une larme, je ne l'ai pourtant jamais vu pleurer. La tristesse à son cou, elle me dit que c'est la première goutte de pluie qui tombe d'un nuage. Ma mère a l'odeur du sol après la pluie, son parfum est dans une fiole bleue, ma mère sort sous le déluge pour sentir les perles d'eau glisser sur elle. Je fouille dans sa boîte à bijoux. Elle n'en porte plus depuis longtemps, je veux retrouver le saphir. Je sors un anneau en céramique blanc avec des fleurs bleues. Elle ne coince pas, elle glisse sur mon annulaire. C'était sa première bague, elle ne lui va plus maintenant, je peux la garder. [...]



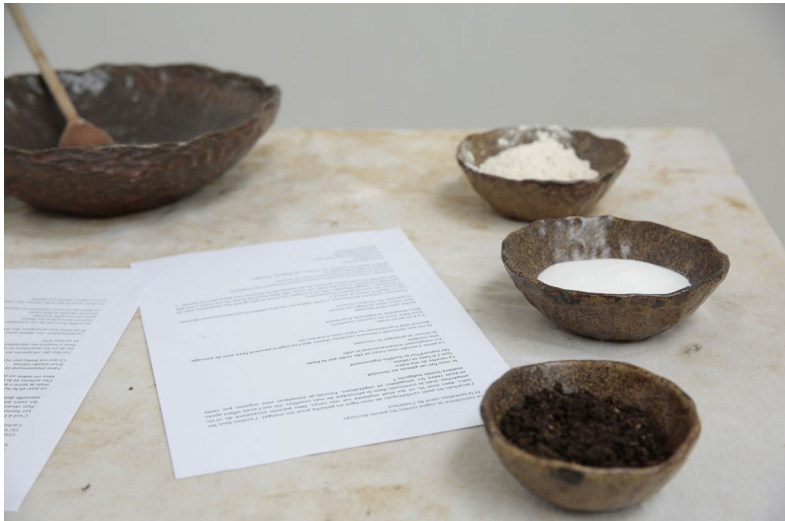
L'Étoile
performée à
La Peyrigne,
exposition
Les glaneuses,
24 juillet 2022

J'AI UN PETIT BOUT DE TERRE COINCÉ ENTRE LES DENTS, 2021

Performance, 6min

Un garçon qui ne me croyait pas quand il a entendu qu'il y avait vraiment de la terre dans le gâteau au chocolat que j'ai préparé devant lui, sent quelque chose craquer sous ses dents, il rigole.

À partir de trois histoires sur différents aliments ingérés habituellement immangeables, je me demande comment certaines choses que l'on ingère peuvent nous aider à gérer des événements de nos vies. Avec le vocabulaire de l'alimentation à la manière des étapes d'une recette, je dis la porosité de notre corps et la manière que nous avons de le mettre en relation avec l'extérieur, de l'ancrer dans un territoire.



Céramiques, grès chamotté du Médoc, émail vert chrome et oxyde de fer rouge, couverte

La conscience se cogne contre les parois du corps
Et la tentation vient de l'intérieur

J'arrachais les poils synthétiques de mon tigre en peluche pour les manger. J'avalais tous les soirs, dans mon lit, ce qui était implanté sur son corps. Mes parents essayaient de m'en empêcher, mais je continuais dans la pénombre de mes couettes. On me l'avait offert après m'avoir retiré les amygdales et végétations. Pensais-je remplacer mes organes par cette matière textile indigeste ?

Je vous fais un gâteau au chocolat
La recette de ma mère
Que j'ai faite et refaite,
Qu'aujourd'hui je modifie légèrement

La perte a envahi mon corps et elle avale par la fente
En remplissant instantanément le vide
Vite combler
Et laisser se propager le souvenir

Je me suis demandé comment certaines choses que l'on ingère peuvent faire acte de passage, devenir état transitionnel ou faire vivre à travers soi

Il y a ce qu'on avale
Pour faire vivre en nous les souvenirs
Être réceptacle et habitacle d'un avant

*J'ai un petit
bout de terre
coincé entre
les dents
performé*
aux Laboratoires
d'Aubervilliers,
mars 2021





J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents aux Laboratoires d'Aubervilliers, mars 2021

Artémise, la femme de Mausole, avait ingéré ses cendres mêlées à une boisson pour devenir son « sépulcre vivant et animé ». Absorber les mots d'Helène Giannecchini

[...]

Pourtant si silencieux quand ça s'écrase contre les parois de l'estomac
Tout doux la descente fracassante dans les tuyaux, curieux le calme des organes
Mais si violent de mâcher, de croquer, de déglutir, d'avaler.

C'est à travers les mots d'Ana Mendieta que j'ai vu les femmes se mariant avec des hommes de Kimberley, une ville d'Afrique du Sud, quittent leur village et apportent avec elle, dans leur nouvelle ville, un sac de leur terre maternelle pour tous les soirs en manger un peu. La terre qui les aide à faire la transition entre leurs origines et leur nouvelle demeure.

[...]

J'y mets aussi la terre du Jardin des Laboratoires
Et vous laissez choisir d'y goûter.

ALEXIANE TRAPP

artiste et autrice, vit et travaille entre la Normandie et la région parisienne

alexianetr@gmail.com · 06.61.85.71.19 · @alexianetr · N° SIRET : 900 194 051 00034 · Code APE : 9003A

Expositions et performances

- 2025 · Projection «*La lega*» · **Si cinéma** · Le Café des Images à Hérouville Saint-Clair (14)
- 2025 · Performance «*Et iels vécurent*» · exposition *Zoom Zoom Z* · **FRAC Normandie** · Sotteville-lès Rouen (76)
- 2025 · Projection «*La lega*» · **Latelier** · Cinéma Le Nouveau Palace à Sète (44)
- 2024 · Performance au **Sturmfrei festival** édition #4 · Le Sample · Bagnolet (93)
- 2024 · Festival Point Point 5 · Association **Faire de Rien** · Avranches (50)
- 2024 · Festival chez l'habitant.e «*Sous la terre*», Festival coproduit par **L'AFIAC** et **les Abattoirs** · commissariat : Léa Besson · Saint-Paul Cap de Joux (81)
- 2024 · Performance «*Et parfois elles saignent*» · soirée Micro-Mutant·es au **bonjour madame** · commissariat : Laboratoire Corps, genre, arts · Paris
- 2024 · Performance «*Et iels vécurent*» · **BBB Centre d'art** · Toulouse
- 2023 · Exposition collective, Impressions mutantes · **Ateliers de la ville en bois** · Nantes
- 2023 · Exposition collective de l'Artothèque ESADHaR «*L'encre de mer*», **la Halle aux Poissons**, Le Havre (76)
- 2023 · Performance «*J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents*» · La Nuit étudiante #8 · **Musée des Beaux-Arts de Rouen** · Rouen (76)
- 2023 · Performance «*Et parfois elles saignent*» · **Bibliothèque Oscar Niemeyer Le Havre** · Le Havre (76)
- 2022 · Performance «*J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents*» · Festival Pochette Surprise · **LaM** · Villeneuve d'Asq (59)
- 2022 · Performance «*L'Étoile*» · Festival *Pile ou [frsq]*, **Le Générateur** · Gentilly (94)
- 2022 · Exposition collective «*Les Glaneuses*» et Performance «*L'Étoile*» · **La Peyrigne** · Berrac (32)
- 2021 · Performance «*J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents*» · **Musée de la céramique de Rouen** (76)
- 2021 · Exposition des diplômées «*This is water, this is water*» · commissaires : Phoenix Atala et Thomas Boutoux · **Fabrique Pola** · Bordeaux (33)
- 2021 · Performance «*J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents*» · **Laboratoires d'Aubervilliers** · Aubervilliers (93)

Résidences

- 2024 · Résidence Il Gattopardo · **Nouveau Grand Tour** · Italie
- 2024 · Résidence d'écriture *Lecteur.ice en résidence* · **Pavillons & revue Mouche** · Canada
- 2024 · Résidence de création avec Chloé Saksik · **Le 47** · Brosses (89)
- 2024 · Résidence chez l'habitant.e · **L'AFIAC** · Saint-Paul-Cap-de-Joux (81)
- 2023 · Résidence de création · **Freed From Desire 4** · Bletterans (39)
- 2022 · Résidence de création · **La Peyrigne** · Berrac (32)
- 2021 · Résidence de recherche · **Maison François Méchain** · Saint-Jean d'Angély (17)
- 2021 · Résidence de création · **Laboratoire d'Aubervilliers** · Aubervilliers (93)

Expériences collectives

- 2025 · Écriture d'un dialogue pour le film *Each Other's Voices* de Laure Subreville
- 2024 · Co-éditrice de **Mater Editions**, maison d'édition bilingue (français-anglais) dédiée à la publication d'ouvrages sur le thème de la Mère à travers les arts et la littérature
- 2024 · Assistante de l'artiste Flora Citroën
- 2024 · Ateliers pour l'été culturel avec Louna Mollon au centre Mille et une couleurs à Loudun · **Chantier Public** · Poitiers (86)
- 2022 · Ateliers écriture et sculpture pour les *Vacances au LaM* · Villeneuve d'Asq (59)
- 2022 · Intégration du **collectif (feu)**, collectif de photographes, et auteur.ices
- 2022 · Cocréation des événements littéraires **L'œuvre ouverte**, Le Havre (76)
- 2021 · Régie sur le film de Nicolas Boone «*Les 200 ans de Rosa Bonheur*» · Tonneins (47)
- 2020 · Montage de l'exposition «*Par le chant grondant des vibrations autour*» de Tiphaine Calmettes · **CIAP île de Vassivière** (87)
- 2020 · Assistante caméra sur le film «*Fortuna*» et «*Plein air*» de Laure Subreville
- 2019 · Assistante à la création de la pièce «*Les Fanatiques*», association Le Grand Incendie, présenté lors de **FACTS**, Biennale arts et sciences, et à **l'Espace 29** lors du colloque universitaire «*Queerriser l'esthétique*»

BIBLIOGRAPHIE

Publications et lectures

- 2024 · « *S'il fait nuit ici, il fait jour quelque part* » · **Revue Closet** n°3 : revue queer - féministe au Xsement des arts & sciences humaines
- 2024 · « *Ce que les visages disent des voix* » · **Rétine la revue** n°1 : revue littéraire
- 2024 · Extraits de *Bain d'arrêt* · **Sitaudis**
- 2024 · Texte entre création et théorie dans le cadre du programme lecteur.ice en résidence · **Pavillons** : plateforme québécoise qui publie des textes sous forme de feuilleton
- 2024 · « *Maintenant tu vois* » · **Revue Preta Memori** n°6 · composition sonore et photo
- 2023 · Lecture à la soirée des 5 ans de Censored Magazine · **Gaîté Lyrique** · Paris (75)
- 2023 · « *Le palmier* » · **Revue Mouche** n°2 · revue photo et poésie
- 2023 · Série de photos · **Cahiers des lucioles** n°01 : absorber les fantômes

Écriture de textes critiques

- 2025 · Texte sur le travail de l'artiste Marine Nouvel
- 2024 · Texte pour l'exposition « Nos humeurs se répandent, sous nos pieds le sol s'imprègne » de Chloé Saksik à STOREFRONT, FRAC Bourgogne
- 2024 · Texte d'artiste « Les présences dissimulées d'Aria Maillot »
- 2024 · Texte sur *Ceux qui appartiennent au jour* d'Emma Doude van Troostwijk publié aux Éditions de Minuit · **Sitaudis**
- 2023 · Texte d'artiste « Aux côtés de Laure Subreville » · **Documents d'artistes Nouvelle Aquitaine**
- 2023 · Texte d'artiste « Les douces brûlures d'Anna Haillot »
- 2019 · Texte sur le réalisateur Dario Argento · Lauréate du premier prix · **Concours de la Jeune Critique du Festival La Rochelle Cinéma**

FORMATION

- 2023 · Master de Création littéraire · **ESADHaR et faculté du Havre** (76)
- 2021 · DNSEP · **EBABX - École Nationale Supérieure d'Art de Bordeaux** (33)
- 2019 · DNA · **EBABX - École Nationale Supérieure d'Art de Bordeaux** (33)